

## CAS 20

---

# *Soutenir la mise en place d'un programme de maîtrise en pédagogie universitaire des sciences de la santé offert à distance par et pour la diversité*

PAR ISABELLE SAVARD

---

**RÉSUMÉ :** Ce cas présente les stratégies mises en place dans le cadre de l'élaboration d'un programme de maîtrise en pédagogie universitaire des sciences de la santé et d'un microprogramme de deuxième cycle offerts à distance. Les stratégies présentées réfèrent à trois des principaux défis identifiés : la cohérence d'ensemble, l'interprofessionnalisme et le niveau d'aisance des responsables de cours avec les technologies. Le cas fait référence à des rencontres entre la conseillère pédagogique, la directrice des programmes et les membres du comité d'élaboration. Le travail décrit s'échelonne sur environ un an.

---

**MOTS CLÉS :** formation à distance, approche programme, interprofessionnalisme, stratégies pédagogiques

---

### LES INTERVENANTS

- **Florence**, conseillère pédagogique.
- **D<sup>re</sup> Leclair**, directrice du comité d'élaboration et directrice du programme.
- **D<sup>re</sup> Lamontagne**, directrice du service de développement pédagogique et supérieure immédiate de Florence.
- **Comité d'élaboration**, composé de huit membres responsables de l'élaboration des programmes.

- **Comité d'implantation**, composé de quatre membres responsables de l'implantation du programme élaboré par le comité d'élaboration (certains membres font partie des deux comités).
- **Équipe enseignante**, composée de quatorze enseignants responsables ou coresponsables d'un cours, chaque cours étant sous la responsabilité de deux enseignants (un dont l'approche est plus théorique et l'autre, inspirée de la pratique).

Dans ce projet, Florence travaille en étroite collaboration avec la directrice, la docteure Leclair.

Florence, conseillère pédagogique, est spécialisée en technopédagogie et en formation à distance. Elle œuvre dans le domaine depuis plus de quinze ans et a développé de nombreux cours à distance. Depuis janvier 2010, elle fait partie de l'équipe du Service de soutien pédagogique en sciences de la santé.

La D<sup>re</sup> Leclair, directrice du comité d'élaboration, est médecin et détient une maîtrise en pédagogie universitaire des sciences de la santé (PUSS). Elle est professeure et a une longue expérience de développement de systèmes d'enseignement en formation pratique (en clinique) et de programmes de formation professionnelle en médecine. Au cours des dix dernières années, elle a aussi acquis une expérience pratique de collaboration interprofessionnelle aux plans clinique et éducatif.

## CONTEXTE INSTITUTIONNEL

Ce cas se déroule dans un établissement d'enseignement supérieur où se côtoient plus de 40 000 étudiants et 2 500 professeurs et chargés de cours, au sein de près de 400 programmes d'études. L'Université vient de se doter d'une politique de formation à distance (FAD) qui valorise et encadre la mise en ligne des cours.

La Faculté de médecine, où travaille Florence, est fortement mobilisée pour améliorer la qualité de la formation à tous les niveaux. Pour ce faire, la Faculté a notamment mis sur pied le Service de soutien à la pédagogie et à la formation professionnelle. Une douzaine de conseillers pédagogiques et une dizaine de professeurs possédant une formation en éducation collaborent à l'amélioration continue de l'offre de formation. Trois des conseillers sont spécialisés en technopédagogie.

Après quelques années à travailler au sein de ce service, Florence connaît la procédure. Elle sait que pour chaque projet d'envergure (par exemple, la révision d'un programme existant ou l'élaboration d'un nouveau programme

de formation), un conseiller pédagogique « pivot » est désigné pour accompagner la direction et son équipe enseignante. Les conseillers « pivots » ont une vue d'ensemble du programme et des différentes demandes de développements pédagogiques en cours et à venir.

Florence, qui est la conseillère en FAD au sein de la faculté, vient d'être désignée conseillère « pivot » par son supérieur et attitrée à l'accompagnement pédagogique de l'élaboration des programmes de maîtrise et de microprogramme en pédagogie universitaire des sciences de la santé (PUSS). Elle sait qu'elle sera également conseillère « pivot » pour le développement des différents cours des programmes.

## PARTICULARITÉS DU CAS PRÉSENTÉ

En lisant le document préparé par la D<sup>re</sup> Leclair pour présenter le projet d'élaboration, Florence apprend que le programme de maîtrise en question a vu le jour à l'Université au cours des années 1980. Il était vraiment visionnaire et innovant à une époque où on comptait seulement sept programmes de ce type à travers le monde, dont pas un n'était offert en français (Tekian, 2012). Le programme proposait un profil professionnel dans une approche par compétences. Il s'adressait à des professionnels du domaine de la santé exerçant simultanément des fonctions en clinique et des fonctions d'enseignement. Il les préparait à agir comme personne-ressource dans leur milieu en assumant des tâches d'animation, de consultation, d'enseignement, de recherche et de développement dans le domaine de la PUSS. Pour différentes raisons, les admissions ont été suspendues au trimestre d'hiver 1998.

La D<sup>re</sup> Leclair fait remarquer à Florence qu'au cours des derniers vingt ans, le domaine de la PUSS s'est développé à grande vitesse à l'échelle internationale. De nouvelles problématiques ont fait émergence, dont le développement de la capacité des chercheurs dans le domaine, l'enseignement des pratiques interprofessionnelles et l'emphase sur le *scholarship*. Elle ajoute qu'on note une augmentation des demandes du milieu clinique pour la mise en place d'une maîtrise et d'un microprogramme de deuxième cycle en PUSS, et pour de la formation à distance. Ce sont ces faits qui motivent la réactivation de ce programme interfacultaire et la création d'un microprogramme de deuxième cycle.

Florence est emballée par les défis qui l'attendent. Le caractère innovateur de ce projet la motive au plus haut point et, en plus, le contenu du programme est en lien direct avec son domaine de compétences.

## Comité d'élaboration des programmes

Un comité d'élaboration des programmes a été formé, quelques mois plus tôt, à l'initiative de la Faculté de médecine, avec la collaboration des Facultés des sciences infirmières, de pharmacie et des sciences de l'éducation. Le mandat du comité est *de réactiver et d'actualiser* le programme de maîtrise en PUSS.

Le travail du comité est déjà bien entamé lorsque la D<sup>re</sup> Leclair en présente la structure à Florence lors de sa première rencontre générale. Le comité est formé de huit membres, à la fois représentatifs des facultés et des professions visées impliquées dans le développement du programme et de ses cours.

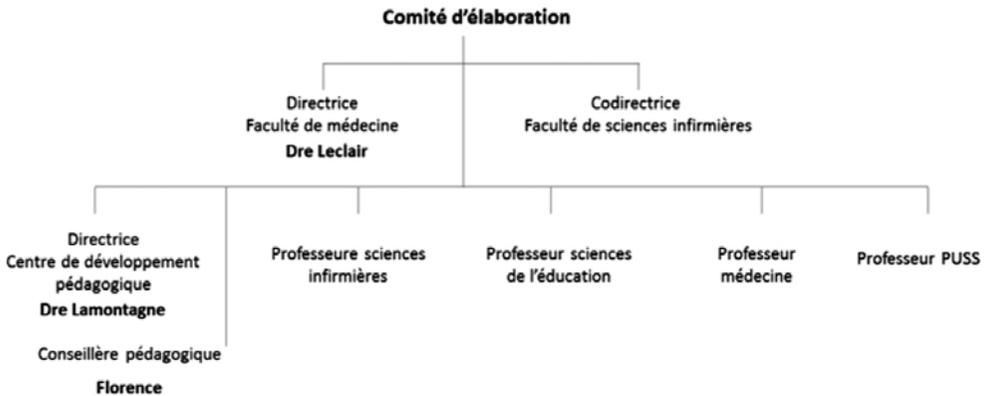


Figure 1 : Composition du comité d'élaboration

## Caractéristiques du projet

Lors de cette rencontre, il est décidé que le microprogramme de deuxième cycle en PUSS sera élaboré et disponible en « mode gigogne », c'est-à-dire que tous les cours du microprogramme pourront être crédités dans le cadre de la maîtrise, favorisant ainsi le passage de l'un à l'autre. « Un beau défi pour le développement des compétences! », pense Florence.

La D<sup>re</sup> Leclair précise que le programme sera offert en diffusion hybride, principalement à distance en mode asynchrone, et ce, pour deux principales raisons : premièrement, la volonté de rejoindre une population étudiante

éloignée à travers le Canada francophone et éventuellement internationale et, deuxièmement, le besoin de respecter les contraintes d'horaire de la clientèle visée (des professionnels en exercice qui travaillent souvent en fonction de quarts de travail et qui suivent cette formation à temps partiel). Florence fait remarquer qu'une offre complètement à distance serait préférable étant donné qu'on cherche à offrir un programme très souple où les apprenants pourront, autant que possible, cheminer à leur vitesse et même suivre les cours à vitesse et horaires variables. Les membres du comité perçoivent le niveau d'aisance avec les technologies, très variable d'un enseignant et d'un apprenant à l'autre, comme étant un obstacle majeur à l'offre complètement à distance. Florence se dit alors qu'il faut absolument proposer des solutions attrayantes pour la mise à niveau et pour diminuer l'anxiété des différents intervenants face à l'utilisation des technologies.

## LE MANDAT DE FLORENCE

Selon le mandat que lui a confié la D<sup>re</sup> Lamontagne, Florence doit limiter ses interventions à l'accompagnement des membres du comité d'élaboration dans le choix des méthodes et des médias d'enseignement et d'apprentissage, ainsi qu'à l'accompagnement technopédagogique. Toutefois, pour bien s'imprégner de l'esprit du programme et comprendre les orientations souhaitées par le comité d'élaboration, Florence réalise rapidement qu'elle gagnerait à assister aux sessions de travail sur la formulation des compétences visées par le programme. Elle en fait la demande aux D<sup>res</sup> Leclair et Lamontagne, qui acquiescent.

À son entrée en jeu au sein du comité d'élaboration, Florence réalise qu'une analyse de besoins a été réalisée et que le travail de formulation des compétences est déjà bien avancé. De simple observatrice, elle obtient rapidement le statut de membre actif du comité d'élaboration des programmes (maîtrise et microprogramme). Ce niveau d'implication d'une conseillère est quelque peu particulier, mais Florence l'accepte compte tenu du fait que, de par sa formation, elle est aussi une experte en pédagogie. Elle collabore ainsi à la formulation des compétences, à la planification de la structure des programmes et à la formulation des titres et descriptions de cours. Elle travaille maintenant à l'élaboration de stratégies programme qui permettront de relever différents défis.

Florence considère qu'il y a trois principaux défis liés à ce grand projet. Le premier est lié à la cohérence d'ensemble à développer au sein des programmes, le deuxième touche à la question de l'interprofessionnalisme et le troisième relève du niveau d'aisance des enseignants avec les technologies.

## La cohérence d'ensemble

Très tôt dans les discussions entre Florence et la D<sup>re</sup> Leclair est venue la préoccupation de la cohérence d'ensemble du programme.

Florence : *« Il faut rechercher la cohérence systémique et éviter, à tout prix, que les cours se développent en silo. Je suggère que nous développions les cours selon l'approche programme telle que définie en 2009 par Prégent, Bernard et Kozanitis, c'est-à-dire en fonction de deux caractéristiques principales : l'existence d'un projet de formation comme pierre d'assise du programme d'étude et la synergie créée dans la poursuite de ce même projet de formation. »*

D<sup>re</sup> Leclair : *« Cette dernière particularité sur la synergie est très intéressante. J'y ai justement réfléchi et, pour moi, créer une bonne synergie aurait au moins quatre avantages : 1) une équipe enseignante, composée de membres de différentes facultés et départements, développerait une solide complicité ; 2) la volonté de développer un programme de qualité exemplaire demeurerait malgré les contraintes de temps, 3) la complémentarité et la complicité qui permettraient de veiller au développement et à l'évaluation des cinq compétences visées au programme seraient établies ; 4) le développement simultané de plusieurs cours serait facilité. Qu'en penses-tu Florence ? »*

Florence : *« Oui, tout à fait et c'est un défi bien intéressant ! La cohérence d'ensemble est un défi reconnu dans tous les cas où l'on tente d'appliquer l'approche programme puisqu'elle impose des changements de pratiques, d'attitudes. Dans le cas qui nous occupe, le défi est d'autant plus important puisque ce programme interfacultaire fait appel à des responsables de cours de différentes professions qui s'adressent à des apprenants provenant, eux aussi, de différentes professions. Les responsables de cours comme les apprenants vivent donc dans différents milieux et n'ont pas l'occasion de se croiser au quotidien. »*

Florence et la D<sup>re</sup> Leclair reconnaissent que différentes actions ont déjà été entreprises pour relever ces défis.

Florence : *« La première version du référentiel de compétences du programme, développée par le comité d'élaboration, peut servir de base. Le comité d'implantation peut travailler à partir de cette version, qu'il peut peaufiner et adapter, en consultation avec les enseignants. À maturité, ce référentiel constituera le document phare pour chacun des intervenants au programme, de même que pour les étudiants. De plus, la matrice qui illustre la contribution de chacun des cours au développement des compétences visées par le*

*programme, également développée par le comité d'élaboration, peut permettre de donner à chaque responsable de cours le mandat de travailler et d'évaluer différentes compétences, composantes ou sous-composantes de compétences. »*

*« Pour outiller cette démarche, je propose de développer, comme ce fut fait dans d'autres programmes et tel que décrit dans la communication de Moffet et ses collègues (2008), des plans-cadres qui constituent en fait la commande « programme » pour l'élaboration de chacun des cours. Je propose également de développer un gabarit de plan de cours qui, à terme, devra être utilisé par chacun des responsables de cours. Ce gabarit pourra être conçu en s'inspirant d'autres gabarits utilisés à la faculté. Il comprendra des sections qui sont déterminées comme étant facultatives ou obligatoires, après discussion avec la direction du programme. Pour chacune des sections, un paragraphe explicatif de ce qui est attendu par le programme devra orienter le responsable qui élabore son plan de cours. »*

D<sup>re</sup> Leclair : *« Excellent. Nous pourrions ainsi créer une certaine uniformité dans la présentation des cours du programme. Les plans-cadres devront être développés par le comité d'implantation et proposés à l'équipe enseignante. »*

Florence : *« D'ailleurs, tous ces plans et sites de cours devraient être accessibles à tous les responsables de cours, comme ce fut fait dans le cas de l'autre programme en sciences de la santé. Dans ce cas-là, cette façon de procéder a favorisé la mise en œuvre de l'approche programme. »*

Selon Florence, cette façon de faire permet de favoriser la complémentarité de tous les cours, d'éviter les redondances involontaires et de multiplier les occasions de se baser sur le travail fait dans un cours pour poursuivre la réflexion dans un autre cours (figure 2).

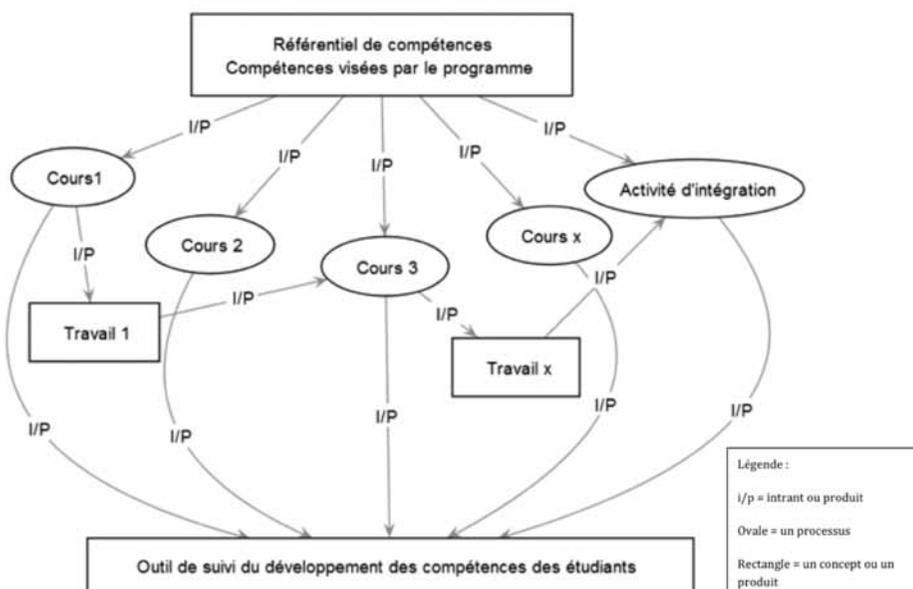


Figure 2 : Cohérence et complémentarité entre les cours du programme

Peu après cette discussion, Florence invite tous les responsables de cours à la rencontrer pour développer leurs plans de cours, planifier les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation. Elle précise que ces rencontres peuvent bien entendu avoir lieu à distance. Comme Florence est invitée aux comités d'implantation et de programme et qu'elle est au fait des modifications et du développement de tous les cours, elle peut veiller à la cohérence et à la complémentarité des cours au programme. Enfin, Florence mise sur l'adaptation d'un outil informatisé de suivi du développement des compétences des étudiants, développé en 2012 par Denis, Savard, Moffet et ElKadhi, outil qui permettra également à toute l'équipe enseignante de veiller à la complétude du programme et à la complémentarité des cours.

Pour assurer la cohérence d'ensemble, Florence et la D<sup>re</sup> Leclair ont prévu que les professeurs et chargés de cours auront accès au matériel de leurs collègues. De plus, outre les rencontres avec Florence, des retraites-programme<sup>1</sup> sont prévues, à raison de deux par année pendant la période d'implantation (deux ans), puis d'une par année par la suite. Elles viseront différents objectifs qui seront déterminés en fonction des besoins du

1. Les retraites sont des journées de travail où tous les intervenants du programme sont regroupés, généralement dans un lieu isolé, pour réfléchir ou travailler en fonction d'objectifs prédéterminés.

programme, prédéterminés ou émergents. Elles devraient notamment permettre aux intervenants de réfléchir aux profils des professionnels à former, de s'assurer que l'ensemble des compétences visées par le programme sont travaillées et évaluées et de développer une culture pédagogique propre au programme, en respect des points de vue des différentes professions. Bref, ces retraites devraient permettre aux responsables de mettre en valeur le commun, au-delà de la diversité.

### **Par et pour la diversité : composer avec l'interprofessionnalisme**

Pour Florence, ce défi est peut-être le plus évident, mais il est loin d'être le plus simple à résoudre. Le caractère interprofessionnel est omniprésent et demeure une préoccupation constante lors de toutes les rencontres. Comment développer un langage commun ? Comment démontrer la pertinence et l'application pratique des contenus, toutes professions confondues ? Comment faire appel aux connaissances antérieures de tous les apprenants quand on sait que les bagages, ou référents, sont différents ? Comment un enseignant qui a des références en physiothérapie peut-il encadrer efficacement un apprenant qui travaille dans le milieu des sciences infirmières ? Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses questions qui guident les réflexions et les actions de Florence et de la D<sup>re</sup> Leclair.

En effet, les étudiants comme les enseignants œuvrant au programme proviennent de toutes les professions en santé : médecine, réadaptation (physiothérapie, ergothérapie, orthophonie), sciences infirmières, pharmacie, nutrition, etc. Leurs points communs sont, notamment, leur implication à divers niveaux dans la formation des futurs professionnels de la santé et le désir de pousser plus loin leurs compétences en pédagogie.

Cette particularité offre à Florence des défis intéressants en ce qui a trait au design des cours. Dans les discussions tenues lors des réunions avec les professeurs, elle pressent la nécessité de développer une compréhension commune des concepts habituellement employés par chaque profession, des particularités de contextes et des pratiques éducatives entre les professions. Florence reste néanmoins soucieuse, car les professeurs devront être inclusifs et cohérents tout en maintenant un dialogue rassembleur au sein de chaque cohorte en formation. Elle schématise le tout sur papier (figure 3). Un vocabulaire et un intérêt communs doivent être établis au sein du programme tout en respectant les points de vue particuliers aux activités situées en contextes. Idéalement, l'équipe enseignante tirera profit de cette diversité au bénéfice des compétences des étudiants, qui pourront ainsi bénéficier des multiples points de vue offerts par les différents contextes professionnels.

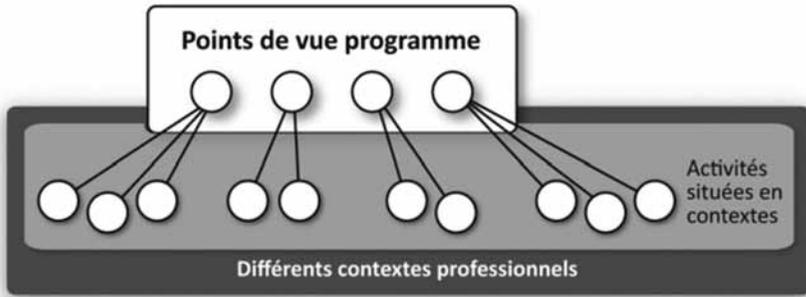


Figure 3 : Le point de vue programme, basé sur différents points de vue professionnels

L'harmonisation lexicale et conceptuelle se développera sur ce point de vue programme, espère Florence, au rythme de l'établissement de la synergie programme. Elle sait bien que la collaboration entre les différents membres de l'équipe enseignante est essentielle au succès de ce programme.

### **Stratégies pour augmenter le niveau d'aisance avec les technopédagogies**

Suite à quelques rencontres, Florence et la D<sup>re</sup> Leclair constatent que les membres du comité d'élaboration n'ont pas tous le même niveau d'aisance avec les technopédagogies et la formation à distance. Pour établir une base commune, la D<sup>re</sup> Leclair demande à Florence d'animer une partie d'une journée de retraite du comité, qui se tiendra quelques jours plus tard. Florence se met à la tâche et intitule sa formation « FAD-101 ». Lors de cette formation, elle présente au comité les bases et particularités de la FAD ainsi que les outils disponibles et les étapes à respecter pour lancer un cours à distance. La formation FAD-101 est un succès et la D<sup>re</sup> Leclair suggère à Florence de la transformer en formation pour les responsables de cours du programme. C'est ainsi que Florence propose, dans les semaines qui suivent, sa formation aux enseignants.

Cette formation permet à Florence de constater que, même si tous les intervenants sont motivés à utiliser les technologies et sont convaincus de la pertinence et de la *plus value* à offrir le programme à distance, une certaine anxiété est palpable. Celle-ci est, entre autres, liée à la nouveauté et aux changements nécessaires des pratiques. Florence répète souvent aux ensei-

gnants d'y aller étape par étape et de planifier par phases, si nécessaire : *« vous pouvez vous garder des défis pour les phases 2 et 3 de ce cours ! »*.

## Site programme

Pour aider les enseignants à s'appropriier la technologie et pour faciliter les discussions et échanges, et ainsi contribuer au développement de la culture du programme, Florence propose à la D<sup>re</sup> Leclair de créer un site Web programme.

Florence : *« Le site programme doit permettre aux différents intervenants de se rencontrer (puisque'ils œuvrent dans des milieux distincts), de partager, de réfléchir et d'interagir en utilisant les outils de la plateforme qu'ils utiliseront eux-mêmes avec leurs étudiants. Ils feront d'une pierre deux coups, puisque'ils pourront s'approprier les outils de la plateforme par la même occasion. »*

D<sup>re</sup> Leclair : *« Oui, je pense que c'est une très bonne idée que tu as là. Ce site pourrait constituer un outil de choix pour développer un langage commun, une culture programme, tout en mettant en valeur et en considérant les différents points de vue et approches de chacune des professions représentées et impliquées. »*

La figure 4 illustre une partie du site programme, en développement, sur une thématique particulière : la supervision.

Figure 4 : Partie du site programme sur une thématique particulière : la supervision

Pour chaque thématique, Florence fera le lien avec les compétences visées par le programme et complètera la partie « description », qui réfère à la description du programme. Elle rassemblera également, dans l'espace prévu à cette fin, une sélection de références qui font consensus au sein de l'équipe enseignante. Une fois la base du site en place, Florence donnera un accès concepteur à tous les enseignants, ce qui leur permettra de modifier le contenu ou d'en ajouter.

Florence : *« Je suggère que nous utilisons l'outil forum de discussion pour discuter des points de vue offerts par les différentes professions et pour adopter la description, les références et le point de vue programme. Cela permettra aux différents intervenants de se familiariser avec l'outil et de prendre part aux décisions. »*

D<sup>re</sup> Leclair : *« Tout à fait d'accord. Je pense qu'il faut multiplier les occasions permettant à l'équipe enseignante de se familiariser avec les différents outils disponibles. »*

Florence poursuit sa construction du site. Elle crée un onglet par profession représentée, ce qui permettra de synthétiser et de rassembler

l'information relative au point de vue de chaque profession sur un concept donné, tel qu'illustré dans la figure 5.

The screenshot shows a web interface with the following elements:

- Page Title:** Contenu et activités
- Navigation:** A button labeled 'Retour à la liste' with a dropdown arrow.
- Section:** Supervision
- Tabs:** Point de vue Programme, Médecine, Sciences infirmières (selected), Physiothérapie, Pharmacie, Autres.
- Compétences professionnelles:** Les compétences professionnelles en lien avec la supervision sont les suivantes:
- Description:** En sciences infirmières, la supervision est...
- Matériel pédagogique intéressant:** Ressource 1, Ressource 2, ...
- Références:** Référence 1, Référence 2, référence 3, ...
- Lecteur RSS:** Pour ajouter du contenu, cliquer sur l'icône [RSS icon] à droite du titre et sélectionner *Modifier le contenu*.

Figure 5 : Exemple présentant une partie du site programme ciblant le point de vue de la profession des sciences infirmières quant au concept de la supervision

En rendant les différents points de vue accessibles depuis une même section du site, les responsables de cours pourront rapidement et en permanence avoir accès aux points de vue autres que ceux de leur profession. Ces informations risquent de s'avérer très utiles, par exemple, quand viendra le temps pour un enseignant d'évaluer le travail d'un étudiant situé dans le contexte d'une profession autre que la sienne.

Florence croit que ce site est un moyen parmi d'autres d'assurer la cohérence d'ensemble recherchée dans une approche programme. Il doit être un modèle en même temps qu'un terrain d'essais, de remises en question et de réflexions au sujet des cours développés, diffusés et évalués. Florence souhaite que le site devienne un lieu où les enseignants pourront aller chercher la rétroaction formative de leurs pairs, rétroaction qui devrait, justement, contribuer à la création de la synergie recherchée dans l'approche programme.

Ce moyen a donc un double rôle pour Florence ; il permet à la fois de relever le niveau d'aisance des intervenants avec les technologies et d'assurer la cohérence d'ensemble du programme.

## **Formations**

Différentes formations sont également prévues par Florence pour permettre à l'équipe enseignante de se familiariser avec les différents outils et les grandes questions qui touchent la FAD. Certaines de ces formations sont répertoriées à l'extérieur de la Faculté, mais d'autres sont développées à l'interne, spécialement pour répondre aux besoins propres au secteur des sciences de la santé : créer mon site Web de cours ; l'utilisation des forums de discussion à des fins pédagogiques ; les blogues en pédagogie à distance ; l'utilisation de la classe virtuelle synchrone ; etc.

## **Activités de transfert**

Chaque outil (forum de discussion, blogue, etc.) introduit par Florence et la D<sup>re</sup> Leclair offre une nouvelle occasion de faire avancer les développements et les réflexions « programme ». Après la présentation de chaque nouvel outil, Florence planifie une activité d'application pour les responsables de cours du programme. Ces activités ont quatre buts précis, qu'elle rappelle aux participants chaque fois qu'elle le peut : permettre aux enseignants d'expérimenter et de s'approprier un outil qu'ils utiliseront peut-être dans le cadre de leur cours ; permettre aux enseignants de se mettre à la place de l'apprenant, de comprendre ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qu'il cherche ; favoriser le travail d'équipe et les échanges entre enseignants pour l'adoption de la culture programme ; et créer la synergie programme.

## **La technologie au service de l'apprentissage et de la cohérence du programme**

Florence mise beaucoup sur les technologies dans ce projet, et pas seulement pour la formation offerte aux apprenants (la FAD). Pour se faire une meilleure idée, fidèle à ses habitudes, elle schématise le tout (figure 6) et en discute avec la D<sup>re</sup> Leclair. Elle montre ainsi à la D<sup>re</sup> Leclair que les technologies constituent également un outil privilégié pour assurer la cohérence programme, puisqu'elles servent au comité d'implantation, aux retraites programme, aux rencontres entre l'équipe enseignante et aux échanges entre les enseignants. Elles offrent un lieu permanent de rencontres et la multiplication des occasions de rassemblement pour l'équipe programme en

permettant d'éviter les contraintes de déplacement et d'horaire, importantes chez les professionnels du secteur des sciences de la santé.

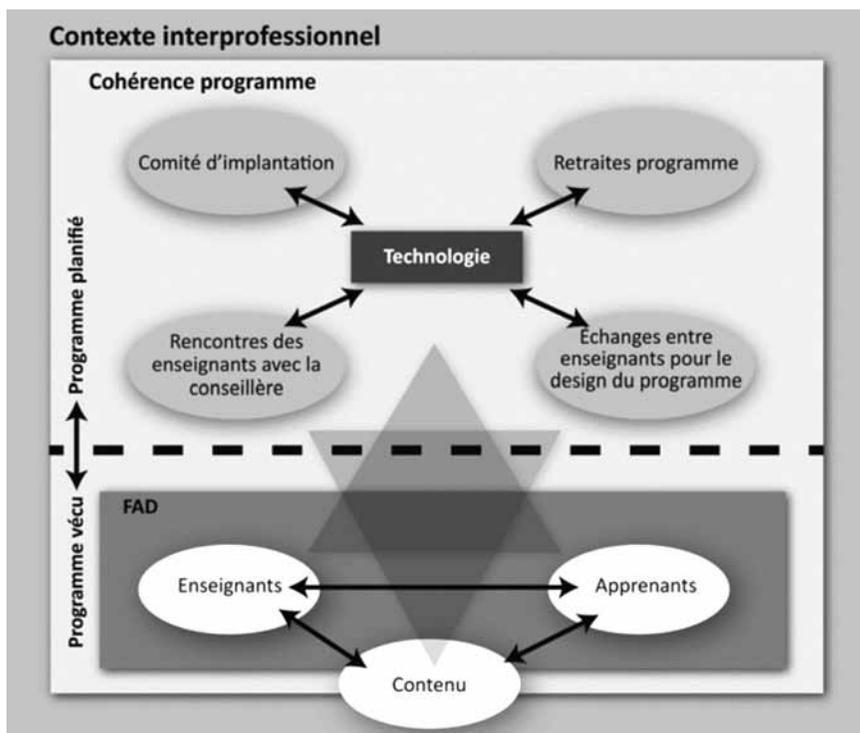


Figure 6 : Les technologies au service de la FAD et de la cohérence du programme, en contexte interprofessionnel

Les technologies assurent également le dynamisme au sein du programme en favorisant l'aller-retour entre le programme planifié et le programme vécu. Effectivement, à ce stade du développement, Florence et la D<sup>re</sup> Leclair estiment qu'il est essentiel de revoir régulièrement le programme planifié en fonction de ce qui est vécu.

Florence est assez satisfaite de son implication dans ce programme jusqu'à présent. Elle espère avoir mis en place des stratégies durables qui s'avèreront efficaces à long terme. Elle sait bien que l'essoufflement peut faire suite à l'enthousiasme du départ. Pour l'instant, le site Web programme est perçu comme un outil de choix pour aider à relever les trois défis : il est un lieu privilégié pour développer la cohérence d'ensemble puisqu'il rassemble toutes les informations pertinentes au programme et qu'il permet la représentation

explicite de la culture programme ; il favorise l'évolution d'une culture pédagogique commune basée sur les comparaisons entre les différentes professions, leurs contextes et leurs visions respectives ; il est un terrain d'apprentissage pour les différents enseignants, qui cherchent à développer leurs compétences en pédagogie à distance.

## REMERCIEMENTS

Pour les discussions, les relectures, les commentaires et suggestions d'amélioration : D<sup>re</sup> Danielle Saucier et Mme Marie-France Ebacher

## RÉFÉRENCES

- Denis, M., Savard, I., Moffet, H. et Elkadhi, A. (2012). « Progression du niveau de compétence et exposition clinique des étudiants en stage : des outils utilisés pour le suivi au programme de Continuum Baccalauréat-maîtrise en physiothérapie », dans International Association for Medical Education in Europe, *Proceedings*, Lyon (France), 25-29 août 2012.
- Moffet, H., Dumas, F., Trépanier, A., Debigaré, R., Piette, V., Perron, M. et Denis, M. (2008). « Le plan cadre comme outil de structuration d'un programme : une application à la formation universitaire des physiothérapeutes », dans Congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU), Montpellier, 19-22 mai 2008.
- Prégent, R., Bernard, H. et Kozanitis, A. (2009). *Enseigner à l'université dans une approche-programme : guide à l'attention des nouveaux professeurs et chargés de cours*. Presses internationales Polytechnique, Montréal (Québec), 330 pages.
- Tekian, A. (2012). « Preparing health professions education leaders worldwide: A description of masters-level programs », dans *Medical Teacher*, 2012, no. 34, pages 52 à 58.